Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STD2A, veuillez visiter :
bac-std2a.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STD2A • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2024 • Code sujet : **24-PHTEAG3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Choisir de croire** (1 question) — **Page 3**
2. **Les injustices tolérables** (1 question) — **Page 4**
3. **Explication d'un texte de Claude Lévi-Strauss sur la création artistique** (8 questions) — **Page 5**
4. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Philosophie/2024/Bac STD2A - Philosophie - Session 2024 - 1-Sujet.pdf

1. Choisir de croire

Le candidat traite au choix l'un des trois sujets proposés à l'épreuve. Ce sujet de dissertation interroge la possibilité de choisir ses croyances.

Question Sujet 1. Traiter le sujet de dissertation : « Choisit-on de croire ? »

Croire, c'est tenir une proposition pour vraie sans en avoir une preuve suffisante ; savoir, c'est pouvoir la justifier. La question porte donc sur notre pouvoir de choisir une conviction, et non seulement sur nos actes. Or peut-on décider d'être convaincu ?

D'abord, nos croyances ne dépendent pas toujours de nous : l'éducation, les habitudes ou une évidence perçue nous influencent. Je ne peux pas simplement choisir de croire qu'il fait jour si je vois la nuit. Pourtant, je peux examiner les raisons d'une croyance, rechercher des preuves ou suspendre mon jugement : cette démarche engage ma responsabilité.

Mais décider de croire ne suffit pas toujours à produire une conviction sincère. Pascal montre néanmoins que des choix de vie peuvent orienter la croyance. Ainsi, nous ne choisissons pas directement toutes nos convictions, mais nous pouvons agir sur leur formation, les maintenir ou les réviser.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> On ne choisit pas directement toutes ses croyances, mais on peut examiner leurs raisons et agir sur leur formation, leur maintien ou leur révision.

2. Les injustices tolérables

Le candidat traite au choix l'un des trois sujets proposés à l'épreuve. Ce sujet de dissertation porte sur la possibilité de tolérer certaines injustices.

Question Sujet 2. Traiter le sujet de dissertation : « Y a-t-il des injustices tolérables ? »

Une injustice est une atteinte injustifiée aux droits ou à l'égalité. « Tolérable » peut signifier acceptable moralement, ou seulement supportable en pratique. Le sujet demande donc si l'on peut légitimement laisser subsister une injustice.

Si tolérer signifie approuver, la réponse semble négative : les lois de ségrégation raciale, par exemple, ne deviennent pas justes parce qu'elles assurent l'ordre. Pourtant, exiger la réparation immédiate de toute injustice peut parfois aggraver les violences ; on peut alors subir provisoirement une situation injuste ou différer l'action.

Cette concession pratique ne vaut toutefois pas approbation. Elle n'est défendable que si elle reste temporaire, contestée et orientée vers la réparation. La difficulté est de distinguer le compromis nécessaire de l'alibi qui perpétue les privilèges.

Ainsi, certaines injustices peuvent être supportées faute de mieux, mais aucune ne doit être reconnue comme légitime.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une injustice peut être supportée provisoirement, mais elle ne devient jamais légitime : la tolérer exige de la contester et d'œuvrer à sa réparation.

3. Explication d’un texte de Claude Lévi-Strauss sur la création artistique

Le candidat explique un texte de Claude Lévi-Strauss extrait de Le Regard éloigné (1983), qui analyse les résistances et les contraintes participant à la création artistique. Il choisit soit de répondre dans l’ordre aux questions de l’option n°1, soit de suivre son propre développement avec l’option n°2, et indique son option au début de la copie.

A) Éléments d’analyse

Question 1. À quelles résistances doit faire face un artiste dans le processus de création ? En quoi ces résistances sont-elles nécessaires au processus de création ?

L’artiste rencontre des résistances matérielles et techniques : les outils, le matériau et le savoir-faire. L’écrivain doit aussi composer avec le vocabulaire, la grammaire et la syntaxe. Tous deux se heurtent enfin à l’opinion et aux lois, qui imposent des normes sociales.

- Ces contraintes obligent à chercher des formes et des solutions.
- Elles donnent à l’intention, d’abord informulable, un moyen concret de s’exprimer.

La résistance n’est donc pas seulement un obstacle à supprimer : elle participe à la naissance et à la forme de l’œuvre.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les contraintes matérielles, techniques, langagières et sociales résistent à l’artiste, mais rendent possible l’expression de son intention et contribuent à façonner l’œuvre.

Question 2. Expliquez : « Toute œuvre d’art est révolutionnaire, soit, mais elle ne peut l’être qu’en agissant sur ce qu’elle subvertit ».

Dire que l’œuvre est « révolutionnaire », c’est souligner qu’elle transforme les façons de créer ou de voir. Mais elle ne peut transformer que des formes, des règles ou des opinions déjà présentes : « subvertir » signifie les détourner ou les contester de l’intérieur, non agir dans le vide.

> Une œuvre nouvelle rompt avec un héritage tout en lui empruntant des matériaux, des codes ou un langage.

La rupture dépend donc de ce qu’elle dépasse. Elle conserve une relation avec l’ordre qu’elle bouleverse, même lorsqu’elle le critique.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’œuvre innove en contestant un héritage existant : sa révolution suppose les formes et les normes qu’elle transforme.

Question 3. En quoi le « caractère novateur » d'une œuvre d'art « disparaîtrait s'il n'y avait rien devant elle » ?

« Novateur » ne signifie pas simplement nouveau dans le temps : le terme suppose une comparaison. Une œuvre paraît innovante parce qu'elle rompt avec des œuvres, des techniques ou des conventions antérieures. Sans ce repère, aucune différence ne pourrait être perçue ni qualifiée de rupture.

Par exemple, une peinture qui abandonne les règles classiques de perspective renouvelle la peinture parce que ces règles existaient auparavant. L'innovation se mesure ainsi à la fois à ce qu'elle refuse et à ce qu'elle invente. C'est pourquoi, selon Lévi-Strauss, elle disparaîtrait s'il n'y avait « rien devant elle ».

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La nouveauté se reconnaît par contraste avec un héritage : sans formes antérieures à dépasser, aucune innovation ne serait identifiable.

B) Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente de répondre ici ?

L'auteur cherche à comprendre comment une œuvre d'art peut être créée et devenir novatrice alors que le créateur rencontre des contraintes. La question centrale peut se formuler ainsi : la création relève-t-elle d'une liberté sans limites, ou naît-elle plutôt d'un affrontement avec ce qui lui résiste ?

- Il s'agit aussi d'expliquer comment l'œuvre transforme les obstacles en composant avec eux.
- Le texte interroge ainsi le rôle de la tension entre intention artistique et résistance dans la force de l'œuvre.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Comment l'œuvre d'art naît-elle des contraintes et peut-elle innover en s'opposant à ce qui lui résiste ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

1. **Le point de départ :** la création est un arbitrage entre une intention encore informulable et les résistances rencontrées.
2. **Les obstacles :** Lévi-Strauss énumère les contraintes techniques, matérielles, linguistiques et sociales.
3. **La nouveauté :** l'œuvre est révolutionnaire parce qu'elle agit sur les formes qu'elle subvertit, et son innovation dépend de cet héritage.
4. **La conclusion :** le chef-d'œuvre compose des forces antagonistes ; leur poussée et leur contre-poussée produisent la tension que nous admirons.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le texte va des contraintes de création à la nouveauté, puis conclut que le chef-d'œuvre tire sa force de la composition des forces opposées.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale est que la création artistique ne consiste ni en une liberté absolue ni en une simple soumission aux règles. Elle naît d'un compromis actif entre l'intention du créateur et les résistances concrètes qui rendent son expression difficile.

> En affrontant ces résistances et en les intégrant, l'œuvre transforme ce qui la précède sans s'en détacher entièrement.

Le chef-d'œuvre associe ainsi conquête et concession, affirmation et négation. Sa tension esthétique vient de la composition de forces contraires, et non de leur disparition.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La création artistique transforme les contraintes en composant avec elles : la tension entre conquête et résistance fait la force du chef-d'œuvre.

C) Commentaire

Question 1. D'après le texte, l'artiste est-il entièrement libre dans sa création ?

Non, l'artiste n'est pas entièrement libre au sens d'une création sans contraintes. Son intention initiale ne peut prendre forme qu'en rencontrant les possibilités et les limites des outils, des matériaux ou du langage. Il doit aussi tenir compte de l'opinion et des lois, qui peuvent encadrer ou interdire certaines expressions.

- Ces limites réduisent certaines possibilités.
- Elles poussent aussi l'artiste à inventer des formes nouvelles.

Sa liberté est donc réelle, mais située : elle se manifeste dans la manière de négocier les contraintes, de les détourner ou de les transformer.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'artiste n'est pas libre de toute contrainte, mais il exerce sa liberté en les négociant et en les transformant.

Question 2. En vous appuyant sur votre compréhension du texte, que pensez-vous que nous admirons dans une œuvre d'art ?

Nous admirons d'abord la capacité d'une œuvre à faire apparaître une forme ou un sens nouveaux. Mais cette nouveauté ne se réduit pas à la rupture : elle suppose une maîtrise des moyens artistiques et une relation inventive avec les conventions héritées.

> La tension décrite par Lévi-Strauss fait aussi partie de cette admiration : l'œuvre conquiert un espace tout en portant la trace des résistances rencontrées.

Par exemple, une pièce musicale peut bouleverser les attentes tout en s'appuyant sur des rythmes et des instruments connus. Sa force tient à l'équilibre singulier entre héritage, contrainte et invention.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Nous admirons l’invention et la maîtrise de l’œuvre, ainsi que la tension féconde entre les formes héritées et leur transformation.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, toutes séries, session 2024, code 24-PHTEAG3, d'une durée de quatre heures et coefficient 4. Le candidat choisit une dissertation sur la croyance ou la justice, ou l'explication d'un texte de Claude Lévi-Strauss sur la création artistique. L'épreuve mobilise l'analyse conceptuelle, la compréhension d'un argument et la construction d'une réflexion personnelle.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La création artistique articule l'intention du créateur et les résistances qu'il doit surmonter pour l'exprimer.
- Les contraintes techniques, matérielles, langagières et sociales participent au processus de création.
- Une œuvre novatrice agit sur ce qu'elle subvertit et se transforme au contact des obstacles qu'elle rencontre.
- Pour Lévi-Strauss, la tension entre forces antagonistes contribue à la vibration et à la puissance d'une œuvre.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traiter un seul des trois sujets proposés et répondre exactement à la question choisie.
- Pour le sujet 3, indiquer au début de la copie le choix entre l'option n°1 et l'option n°2.
- Avec l'option n°1, traiter les questions d'analyse, de synthèse et de commentaire sans les confondre.
- Dans le commentaire, appuyer la réflexion personnelle sur une compréhension précise du texte.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser l'explication du texte de Lévi-Strauss ?

Vous pouvez répondre dans l'ordre aux questions d'analyse, de synthèse et de commentaire avec l'option n°1, ou suivre votre propre développement avec l'option n°2. Indiquez clairement l'option choisie au début de votre copie.

Q : Que signifie l'idée que les résistances participent à la création ?

Le texte présente la création comme un compromis entre l'intention de l'artiste et des contraintes techniques, matérielles, langagières ou sociales. L'œuvre agit sur ces obstacles, mais se façonne aussi en partie au contact de leur résistance.

Q : Combien de sujets faut-il traiter et combien de temps dure l'épreuve ?

Il faut traiter un seul sujet parmi les trois proposés : deux sujets de dissertation ou l'explication du texte. La durée officielle est de quatre heures et le coefficient indiqué sur le sujet est 4.

Q : Le sujet indique-t-il un barème détaillé ou des points par question ?

Aucun barème détaillé ni nombre de points par question n'est imprimé sur le sujet. Pour l'explication, les questions organisent le travail en analyse, synthèse et commentaire, mais ne constituent pas un barème chiffré.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Philosophie/2024/Bac STD2A - Philosophie - Session 2024 - 1-Sujet.pdf
Ressources Bac STD2A : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.